

LE MUSÉE AGRICOLE,

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE

DE

L'Arrondissement de Clermont-Oise.

N° 33. — MAI ET JUIN 1850.

AVIS ESSENTIEL.

La première Séance de la Société aura lieu le Samedi
27 Juillet prochain.

CLERMONT-OISE,

M^{me} V^c DANICOURT, IMPRIMEUR-LIBRAIRE.

1850.

622.



Société d'Histoire et
d'Archéologie de Senlis

INDICE :

15318

CB :

7891

LE MUSÉE AGRICOLE,

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE

DE L'ARRONDISSEMENT DE CLERMONT-OISE.

N° 33. — MAI ET JUIN 1850.

CORRESPONDANCE.

La Société a reçu :

1° Un exemplaire du vœu émis par le Comité des manufactures au Conseil général de l'agriculture, des manufactures et du commerce, relativement au nouvel acte de navigation promulgué en Angleterre, et à la proposition de laisser entrer en franchise les matières nécessaires à la construction et au gréement de nos navires.

Cette résolution a pour but de s'opposer à une nouvelle tentative pour introduire le libre-échange dans notre système économique. La question intéresse tout le travail national. L'Agriculture est engagée à joindre sa voix à celle du Comité des manufactures et d'écrire à M. le ministre du commerce, pour protester contre cette concession à des principes qui tendraient à ruiner l'industrie française au profit de l'industrie étrangère.

2° Un exemplaire du vœu émis par le Conseil général de l'agriculture, des manufactures et du commerce, afin d'engager le Gouvernement à *aviser sans retard* aux moyens de rendre au pays la sécurité et la confiance qui lui manquent.

Cette pièce est reproduite ci-dessous.

Rapport présenté par M. Barbet.

Messieurs, un sentiment presque unanime, émané de vos trois comités, avait engagé plusieurs de nos collègues à émettre le vœu que nous ne nous séparions pas

sans avoir appelé la sérieuse attention du Gouvernement sur la détresse persistante de l'agriculture, des manufactures et du commerce et sur les causes qui l'entre-tiennent.

Ce vœu a été déposé sur le bureau de M. le Président par nos honorables collègues MM. Mimerel, Schneider et de Torey, et renvoyé, selon l'usage, à votre commission. Avant d'en faire l'objet d'un rapport, elle s'est demandé si elle avait mission de le porter à cette tribune; elle l'a pensé en se rappelant les paroles prononcées dans cette enceinte par M. le Président de la République à l'ouverture de votre session : « Les hommes sensés doivent unir leurs efforts aux nôtres, afin de relever le crédit en donnant au Gouvernement la force indispensable au maintien de l'ordre et du respect de la loi. »

Votre commission des vœux, après un mûr examen, a cru qu'il vous appartenait à vous, Messieurs, convoqués de tous les points de la France, représentants de tous les intérêts, connaissant toutes les misères, d'exprimer les inquiétudes réelles qui, dans les villes comme dans les campagnes, paralysent déjà ou menacent dans l'avenir le travail et les transactions.

Quelle est en effet la situation de l'agriculture, des manufactures et du commerce ?

L'agriculture a vu ses produits tomber à un prix qui ne la couvre pas de ses dépenses.

Le cultivateur est obligé de renvoyer une partie de ses ouvriers; loin de songer

SHAS



0 000000 078917

à acheter des instruments perfectionnés, il peut à peine entretenir son matériel d'exploitation, et si cet état de choses se prolongeait, l'agriculture reculerait dans notre pays au lieu d'avancer.

L'industrie, il est vrai, présente une situation moins défavorable. Comme il a fallu combler le déficit qui s'était produit dans les consommations, par suite du renchérissement des céréales en 1847, et par suite du temps d'arrêt résultant de la révolution de février, elle a joui d'une activité exceptionnelle. Mais aujourd'hui que les besoins les plus urgents sont satisfaits, le mouvement commence à s'arrêter, personne ne voulant ni produire ni acheter d'avance.

Le malaise se fait surtout sentir dans les industries de luxe et à l'égard de celles qui se rattachent aux constructions civiles et industrielles. Qui peut songer à bâtir, lorsque, à Paris seulement, les logements vacants se comptent par milliers ?

Qui songerait à élever de nouvelles usines ou manufactures, alors que celles qui ont été les plus actives n'osent pas accroître ou renouveler leur matériel ?

De là une langueur mortelle pour l'industrie du bâtiment, pour l'industrie des machines, pour nos fonderies, nos forges et pour l'industrie métallurgique toute entière, qui, après avoir employé des capitaux si considérables de 1842 à 1848, est obligé de laisser une grande partie de ses fourneaux inactifs et de réduire de moitié le nombre de ses ouvriers.

Quant au commerce, qui ne le sait ? les transactions n'ont plus lieu qu'au comptant ; les paiements ne sont acceptés qu'en écus ou en valeurs à très-courte échéance ; le portefeuille des banques est presque vide ; c'est par centaines de millions que l'on compte la différence de sa situation actuelle à celle que le passé lui avait faite.

Ainsi, dans toutes les branches de la production nationale, qu'il s'agisse de l'agriculture, des manufactures ou du commerce, partout le mal est le même ; chacun est obligé de réduire sa dépense ; personne ne veut s'engager ; plus de travaux

de longue haleine ; plus d'opérations à long terme ; on se contente de vivre au jour le jour.

La cause de ce mal est-il besoin de la dire ? Elle frappe tous les yeux : c'est le défaut de sécurité pour le présent, c'est le défaut de confiance dans l'avenir.

Et comment, Messieurs, en serait-il autrement, lorsque chaque jour et par tous les moyens on attaque la famille, la morale, la religion, la propriété ; lorsque chaque jour on fait appel aux plus mauvaises passions ; lorsque chaque jour on prêche au peuple les théories les plus subversives de l'ordre social et qu'on ne craint pas d'annoncer leur triomphe dans un temps plus ou moins prochain ? En présence de pareils faits, comment la société ne serait-elle pas constamment agitée ? Comment la confiance, la sécurité, la prospérité pourraient-elles renaître dans cette France déjà si cruellement éprouvée ? Non, cela n'est pas possible, nous le disons avec douleur, mais avec la conviction la plus profonde.

Ces considérations, Messieurs, ont déterminé la majorité de la commission des vœux à vous proposer d'accueillir la proposition de nos collègues, qui consiste, comme nous l'avons déjà dit, à *appeler la sérieuse attention du Gouvernement sur la détresse persistante de l'agriculture, des manufactures et du commerce, et sur les causes qui l'entretiennent.*

Adopter cette proposition, Messieurs, ce sera terminer dignement la mission qui vous est confiée : car soyez persuadés que si on a vu avec satisfaction dans nos départements le Gouvernement nous réunir pour avoir notre avis sur les questions les plus importantes pour le présent et l'avenir, on a pensé aussi que nous ne nous séparerions pas sans lui avoir fait connaître la situation du pays, ses souffrances et les causes qui les produisent.

C'est aux grands pouvoirs de l'Etat qu'il appartient d'aviser sans retard aux moyens qui peuvent garantir au pays, par la puissance des institutions et l'autorité de la loi, l'ordre et la sécurité sans lesquelles il n'y a pas de prospérité possible.

Tableau des observations météorologiques faites à Clermont (Oise), pendant l'hiver de 1850, ayant commencé le 21 décembre 1849, et fini le 20 mars 1850.

L'hiver de 1850 a été froid sans être extrêmement rigoureux ; il a débuté par des gelées continues et par la chute d'une quantité assez considérable de neige dont la terre a été couverte pendant un mois, à compter du 25 décembre jusqu'au 26 janvier. De grands vents, des tempêtes et un orage ont ébranlé l'atmosphère pendant la première quinzaine de février, cependant la température de ce mois a été douce, mais celle de mars a été froide, le vent du nord ayant constamment régné pendant sa durée.

Les observations météorologiques de l'hiver sont consignées dans le tableau suivant.

Thermomètre centigrade.

Minimum du 21 au 31 décembre, 6^d,06 au-dessous de zéro le 29 ; maximum, 3^d,00 au-dessus de zéro le 27 ; moyenne, 1^d,08 au-dessous de zéro ; moyenne des minima, 3^d,005 au-dessous de zéro ; moyenne des maxima, 0^d,09 au-dessus de zéro.

Minimum du mois de janvier, 7^d,00 au-dessous de zéro le 14 ; maximum, 8^d,02 au-dessus de zéro le 26 ; moyenne, 0^d,06 au-dessus de zéro ; moyenne des minima, 2^d,055 au-dessous de zéro ; moyenne des maxima, 3^d,015 au-dessus de zéro.

Minimum du mois de février, 2^d,09 au-dessous de zéro le 14 ; maximum, 11^d,04 au-dessus de zéro le 2 ; moyenne, 4^d,025 au-dessus de zéro ; moyenne des minima, 3^d,05 au-dessous de zéro ; moyenne des maxima, 7^d,06 au-dessus de zéro.

Minimum du 1^{er} au 20 mars, 4^d,09 au-dessous de zéro le 18 ; maximum, 12^d,02 au-dessus de zéro le 3 ; moyenne, 3^d,065 au-dessus de zéro ; moyenne des minima, 1^d,01 au-dessous de zéro ; moyenne des maxima, 7^d,06 au-dessus de zéro.

Minimum de l'hiver, 7^d,00 au-dessous de zéro le 14 janvier par un vent d'est ; maximum, 12^d,02 au-dessus de zéro le 3

mars par un vent de sud-ouest ; moyenne, 2^d,01 au-dessus de zéro.

Baromètre métrique.

La plus forte pression atmosphérique a été de 768^m,04 les 27 janvier par un vent de nord-est et 6 mars par un vent du nord, et la moindre pression de 755^m,07 le 15 janvier par un vent de nord-ouest.

Vents.

Le vent du nord a soufflé 23 fois pendant l'hiver ; celui de nord-est, 9 fois ; celui d'est, 3 fois ; celui d'est-sud-est, 2 fois ; celui de sud-est, 3 fois ; celui du sud, 7 fois ; celui du sud-sud-ouest, 2 fois ; celui du sud-ouest, 10 fois ; celui d'ouest-sud-ouest, 2 fois ; celui d'ouest, 15 fois, et celui de nord-ouest, 14 fois.

Météores.

Nombre de jours de neige pendant l'hiver, 15 ; de verglas, giboulées et givre, 5 ; de pluie, 14 ; de brouillasse et brouillard, 18 ; d'orage, 1, avec pluie et grésil ; de ciel couvert, 10 ; variable, 49 ; nuageux, 5 ; beau ciel, 2 ; de grand vent et tempête, 15 ; de gelée, 55 ; de gelée continue, 56.

L'hiver n'a causé aucun dommage aux végétaux.

E. R.

Tableau des observations météorologiques faites à Clermont (Oise), pendant le printemps de 1850, ayant commencé le 20 mars et fini le 21 juin.

Le printemps de 1850 a débuté par des gelées et des giboulées de pluie mêlée de neige. Il a été généralement froid et orageux. La température ne s'est adoucie que vers la fin de mai, et nous n'avons eu en réalité qu'un mois de printemps.

Dans la soirée du mercredi 5 juin, un magnifique météore ou bolide, a traversé rapidement Clermont du sud-sud-est au nord-nord-ouest. Il a été vu sur plusieurs points fort distants les uns des autres, ce qui semble indiquer qu'il était d'un volume considérable et brillait à une très-grande distance. Nous constatons par les journaux qu'il a été observé à Paris, à

Chartres, à Beauvais, à Compiègne, à Seulis, à Rouen, au Havre, à Auxerre, à Dieppe, c'est-à-dire sur une étendue d'au moins 60 lieues.

Le tableau suivant présente l'indication des variations de l'atmosphère pendant la durée du printemps.

Thermomètre centigrade.

Minimum du 20 au 31 mars, 4^d,00 au-dessous de zéro les 26 et 27; maximum, 12^d,09 au-dessus de zéro le 31; moyenne, 4^d,045 au-dessus de zéro; moyenne des minima, 1^d,00 au-dessous de zéro; moyenne des maxima, 7^d,02 au-dessus de zéro.

Minimum du mois d'avril, 2^d,00 au-dessus de zéro le 29; maximum, 18^d,08 le 8; moyenne, 10^d,04; moyenne des minima, 5^d,065; moyenne des maxima, 15^d,00.

Minimum du mois de mai, 0^d,01 au-dessus de zéro le 5; maximum, 28^d,02 le 31; moyenne, 14^d,015; moyenne des minima, 6^d,055; moyenne des maxima, 19^d,05.

Minimum du 1^{er} au 21 juin, 6^d,05 le 16; maximum, 28^d,06 le 10; moyenne, 17^d,055; moyenne des minima, 10^d,075; moyenne des maxima, 25^d,065.

Minimum du printemps, 4^d,00 au-dessous de zéro les 26 et 27 par les vents ouest et sud; maximum, 28^d,06 le 10 juin par un vent d'est; moyenne, 11^d,08.

Baromètre métrique.

La plus forte pression atmosphérique a été de 765^m,00 le 19 juin par un vent du nord, et la moindre pression de 739^m,01 le 2 avril par un vent du sud.

Vents.

Le vent du nord a soufflé 14 fois pendant le printemps; celui de nord-nord-est, une fois; celui de nord-est, 7 fois; celui d'est-nord-est, une fois; celui d'est, 3 fois; celui de sud-est, 5 fois; celui du sud, 19 fois; celui de sud-sud-ouest, une fois; celui de sud-ouest, 15 fois; celui d'ouest-sud-ouest, 2 fois; celui d'ouest, 12 fois; celui d'ouest-nord-ouest, une fois; celui de nord-ouest, 12 fois; et celui de nord-nord-ouest, une fois.

Météores.

Nombre de jours de pluie pendant le printemps, 54, dont 11 avec tonnerre; de brouillard et brouillasse, 4; d'orages, 11, dont 2 avec grêle; de giboulées de neige et de grésil, 8; de ciel couvert, 3; variable, 74; nuageux, 11; beau ciel, 2; de grand vent et tempête, 11; de gelée et gelée blanche, 10; de météore lumineux, 1.

Le printemps a été favorable aux céréales et aux plantes fourragères, mais nuisible aux pommiers.

E. R.

TABLE

DES ARTICLES DU XXXIII^e NUMÉRO DU BULLETIN.

Correspondance.

PAGES.

Vœux émis par le conseil général de l'agriculture, des manufactures et du commerce, sur la détresse de l'agriculture. Rapport présenté par M. Barbet. 457

Météorologie.

Tableau des observations météorologiques faites à Clermont (Oise), pendant l'hiver de 1850, ayant commencé le 21 décembre 1849 et fini le 20 mars 1850. 459

Tableau des observations météorologiques faites à Clermont (Oise), pendant le printemps de 1850, ayant commencé le 20 mars et fini le 21 juin . . *id.*

AVIS

POUR LA CORRESPONDANCE.

Les personnes qui ont des communications à faire à la Société, ou des réponses à lui adresser, sont priées d'affranchir leurs lettres. Les lettres affranchies seront adressées indifféremment à l'un des Membres du Bureau. Celles non affranchies seront adressées à *Monsieur le Secrétaire de la Société d'agriculture, à Clermont.*